

Sémantique

Cours de Licence de Sciences du Langage (L2)

Alain Lecomte – Professeur, Université Paris 8

Exemplier du cours n° 3 – Une sémantique basée sur la notion de modèle

Nous appelons **cadre** la donnée d'un ensemble non vide D (notre « domaine » d'interprétation) et d'un certain nombre de sous-ensembles de D , et de relations sur D (autrement dit des sous-ensembles de D^n , pour un n quelconque).

Par exemple :

$D = \{a, b, c, d\}$

$E_1 = \{a, b\}$, $E_2 = \{a, c, d\}$, $E_3 = \{a, b, c\}$, $E_4 = \{c\}$, $E_5 = \{b, d\}$

$R_1 = \{(a, b), (a, c), (b, b), (b, d), (c, c), (d, d), (d, a), (d, b)\}$

$R_2 = \{(a, a), (b, b), (c, c), (d, d)\}$

$R_3 = \{(a, b), (b, a), (a, c), (c, a), (b, d), (d, b)\}$

$T_1 = \{(a, a, a), (a, b, a), (a, b, c), (b, c, a), (b, d, d), (b, d, a)\}$

etc.

Remarques : imaginez que D soit un ensemble de personnes, que E_1 représente la propriété «avoir moins de vingt ans», E_2 : « être un garçon », E_3 : « avoir moins de trente ans », E_4 : « lire l'Equipe », que R_1 représente la relation « apprécier », R_2 : « avoir la même identité que », R_3 : « habiter à côté de » et que T_1 représente la relation ternaire « x dit du bien de y à z ».

Nous définissons une fonction I (dite *fonction d'interprétation*) qui, à toute expression de notre langage, associe un ingrédient du cadre (un élément de D , une partie de D , de D^n etc. ou bien encore une valeur de vérité (0 ou 1)).

Exemple 1

Lexique :

Pierre, est_marié

Soit la phrase $p = \langle \text{Pierre est marié} \rangle$, avec l'analyse syntaxique [S [SN Pierre][SV est marié]]

Soit le cadre F précédent. Supposons $I(\text{Pierre}) = b$ et $I(\text{est_marié}) = E_5$.

Remarquons que cela revient au même d'avoir pour $I(\text{est_marié})$ la fonction de D dans $\{0, 1\}$ définie par :

$$(*) \quad \begin{cases} a \rightarrow 0 \\ b \rightarrow 1 \\ c \rightarrow 0 \\ d \rightarrow 1 \end{cases}$$

La phrase « **Pierre est marié** », par rapport à ce modèle, reçoit la valeur « vrai ».

Exemple 2 :

Lexique :

Pierre, Marie, a_vu

Soit la phrase : $p = \langle \text{Pierre a_vu Marie} \rangle$, de représentation syntaxique : [S [SN Pierre][SV a_vu [SN Marie]]]

Alors pour interpréter p , nous avons besoin :

1) d'un cadre : fourni par D (un ensemble d'individus) + les sous-ensembles de D et les relations sur D , admettons $D = \{a, b, m, p\}$,

2) une fonction d'interprétation I , d'abord définie sur le lexique, admettons :

$I(\text{Pierre}) = p$

$I(\text{Marie}) = m$

$I(\text{a_vu}) = \{(a, b), (a, m), (a, p), (b, a), (b, p), (m, a), (m, p), (p, a), (p, m)\}$

(on a: $(x, y) \in I(\text{a_vu})$ si et seulement si x a vu y).

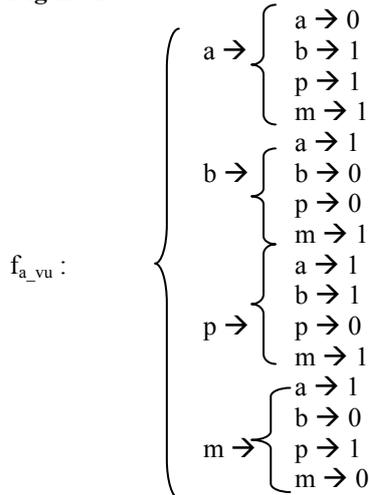
Noter que $I(\text{a_vu})$ peut aussi se représenter par une fonction qui à tout individu i associe une fonction qui à tout individu j associe 1 si j a vu i , et 0 sinon. On peut la représenter comme sur la figure 1.

Nous pouvons étendre la fonction I récursivement de la même manière que dans le premier exemple.

Ici, le SV « a_vu Marie » est obtenu en combinant par une règle syntaxique le verbe transitif « a_vu » et le nom propre « Marie », on aura donc : $I(\text{a_vu Marie}) = I(\text{a_vu})(I(\text{Marie})) = \{a^*, p^*\}$, ou encore simplement la fonction $\{a^* \rightarrow 1, b^* \rightarrow 0, m^* \rightarrow 0, p^* \rightarrow 1\}$. Ensuite, la phrase est obtenue en combinant le SV ainsi obtenu avec le nom propre « Pierre », on obtiendra donc $I(\text{Pierre a_vu Marie}) = I(\text{a_vu Marie})(I(\text{Pierre})) = 1$

Finalement nous sommes arrivés à la conclusion que, dans ce modèle, la phrase « **Pierre a vu Marie** » reçoit la valeur **vrai**.

Figure 1 :



Définition : nous appellerons **modèle** pour un ensemble de phrases Φ la donnée d'un cadre F et d'une fonction d'interprétation I tels que I assigne à toute phrase de Φ une valeur de vérité.

AF (« application fonctionnelle ») : si une expression α est de type a et si une expression β est de type $a \rightarrow b$, alors un constituant (α, β) ou un constituant (β, α) sera de type b .

SN	e
N	e → t
Vt	e → (e → t)
Vi	e → t
SV	e → t
A	((e → t) → (e → t))
S	t
Det def	(e → t) → e

Exercices :

1- Quels types donner aux mots des phrases suivantes pour obtenir la réduction de la suite des types à **t** ?

- a- Le garçon blond regarde Marie
- b- Pierre caresse souvent le chat
- c- Pierre croit que Marie possède ce chat
- d- Le garçon blond parle à la fille avec le pull bleu

2- On donne à un déterminant interrogatif comme *quel* le type $(e \rightarrow t) \rightarrow ((e \rightarrow t) \rightarrow t)$, et on ajoute une règle de réduction, dite de composition fonctionnelle :

CF (« composition fonctionnelle ») : si une expression α est de type $a \rightarrow b$ et si une expression β est de type $b \rightarrow c$, alors un constituant (α, β) ou un constituant (β, α) sera de type $a \rightarrow c$.

Faire la réduction au type **t** de la question : *quel livre Marie a-t-elle lu ?*, même question avec *quel livre tu penses que Marie a lu ?*

Exercices :

3- Quelles sont les interprétations des phrases suivantes dans le modèle fourni par :

$D = \{a, b, c, d, e\}$

$I(\text{garçon}) = \{a, e\}$

$I(\text{chat}) = \{d\}$

$I(\text{fille}) = \{b, c\}$

$I(\text{Marie}) = c$

$I(\text{Pierre}) = a$

$I(\text{blond})$ = la fonction qui, à tout sous-ensemble A de D associe l'ensemble $A \cap \{c, e\}$

$I(\text{sait_que})$ = la fonction qui, à tout couple $(0, x)$ où $x \in D$, associe 0 et d'autre part : à $(1, a)$ associe 1, à $(1, b)$ associe 0, à $(1, c)$ associe 1, à $(1, d)$ associe 0 et à $(1, e)$ associe 1.

$I(\text{caresse}) = \{(a, d), (a, c), (b, d), (c, d)\}$

$I(\text{regarde}) = \{(e, a), (e, b), (e, c), (e, d), (c, a), (c, b), (c, d), (c, e)\}$

e- Le garçon blond regarde Marie

f- Pierre caresse le chat

g- Pierre sait que Marie caresse le chat